



Extrait du Union des Forces de Progrès

<http://fr.ufpweb.org/spip.php?article2139>

# Les dindons de la farce du général Ould Abdel Aziz /Adama Sow dit Yaya

- Z - Archives - Putsh militaire du 6 août 2008 - Articles et dépêches -



Date de mise en ligne : dimanche 19 avril 2009

---

Union des Forces de Progrès

---

## Sommaire

- [Bâ Mamadou dit M'Baré](#)
- [Le général Mohamed Ould \(...\)](#)
- [Moulaye Ould Med Laghdaf](#)
- [Les chefs de partis, les \(...\)](#)

Le général Mohamed Ould Abdel Aziz joue en Mauritanie, depuis le 6 août 2008, une véritable farce dans laquelle il se paye la tête de tout le monde : le peuple mauritanien dont il clame partout qu'il bénéficie du soutien alors que celui-ci déteste son pouvoir et réproouve ses méthodes de voyou, la classe politique mauritanienne dont il instrumentalise les divergences et les appétits conjoncturels pour susciter l'appui des plus opportunistes et diaboliser les plus hostiles, l'armée mauritanienne dont il a humilié la hiérarchie et piétiné les lois et règlements et la Communauté internationale dont il se moque des menaces et mises en garde et défie les injonctions.

Depuis le 15 avril, la farce du général rebelle est entrée dans une phase nouvelle, avec sa fameuse démission-candidature de celui qui a déposé le Président légitime pour le pouvoir et non pour autre chose. Personne n'est dupe. Le général cherche à organiser des élections à la sauvette, pour lesquelles il s'est préparé tout seul et qu'il gagnera donc sûrement. Mais en attendant, il se déclare « **démissionnaire** » pour « **se conformer aux lois** » et donne l'air de laisser le pouvoir au Président du Sénat pour assurer l'intérim. En réalité le pouvoir, qui s'appuie aujourd'hui sur la force armée, reste bel et bien entre les mains de Ould Abdel Aziz et de la poignée d'hommes qu'il a disséminés dans l'appareil militaire et placés à des postes névralgiques, paralysant tous ses adversaires potentiels et ses tombeurs putatifs.

Malheureusement cette farce dont l'acte de la période 15 avril - 6 juin est d'une très grande délicatesse et peut être porteur de graves risques pour le pays, cette farce donc a des dindons, qui seront sacrifiés à la fin, à moins qu'ils ne se rebiffent à temps, ce qui est fort improbable.

En voici les principaux :

## Bâ Mamadou dit M'Baré

Le Président intérimaire n'a aucun pouvoir. Il a même été humilié, en se voyant signifier l'attribution de la fonction de Président de la République par un secrétaire, au cours d'une cérémonie ridicule, à laquelle n'assistait que le moins important des conseillers du général ! La démission du général, elle, a été retransmise en boucle pendant deux jours sur la radio et la télévision publique ! C'est voulu ainsi : il ne sera jamais un vrai Président, que lorsqu'il aura à assumer la responsabilité des fautes qui seront commises au cours de la transition : la hausse des prix que les commerçants proches du général ont perfidement déclenchée le jeudi qui suit la démission de celui-ci, la répression des opposants, les retards des salaires des fonctionnaires et, éventuellement, d'autres événements qui interviendraient au cours des prochaines semaines (une attaque d'Al Qaida, une prétendue rébellion d'officiers négro-africains, une catastrophe naturelle...), tout cela sera inscrit au casier présidentiel de Bâ Mamadou dit M'Baré. Le général, lui, se fera prévaloir des déconvenues de son « successeur ». Bien évidemment !

## Le général Mohamed Ould Ghazouani

Le second du HCE qui, jusqu'à présent a réussi un « sans faute » dans le putsch et qui se faisait passer pour l'éventuel « recours », y compris de Ould Abdel Aziz, en cas de grave danger, vient d'être jeté à l'eau et sans bouée de sauvetage par le Capitaine de bateau fou. Il dirigera le HCE, mais sans l'essentiel : les prérogatives nécessaires pour le faire. Il ne sera pas le Chef de l'Etat, fonction théoriquement dévolue à M'Baré et le HCE lui-même sera fortement minoré, ses prérogatives étant désormais vaguement réduites aux questions sécuritaires. Il n'aura pas de main sur le Basep, milice quasiment privée du général Ould Abdel Aziz. Même les membres du HCE, détenteurs chacun d'une légitimité et d'un pouvoir qui les rend autonomes du nouveau...président, ne sont placés sous son autorité que formellement ! Certains, comme Ould Hadi et Félix Negri sont même dans une rivalité avec lui. Réputés plus forts que et plus décisifs que Ghazouani, ils n'hésiteront pas, au besoin, à le compromettre sérieusement, à le déstabiliser ou même à l'écarter.

Ainsi, la première sortie de Ghazouani ayant été marquée du sceau de la mise en garde des forces anti-putsch contre « **toute tentative de déstabiliser l'ordre public** », le « **général** » de putsch Mohamed Ould El Hadi n'hésitera pas un instant à laisser à celui-ci des bavures sur les bras (des, des prisonniers politiques ou même des morts au cours d'une manifestation du FNDD, des opérations de maintien de l'ordre préventives qui tournent à la bavure, des affaires de drogue ou de trafic de devises compromettantes pour son entourage ...). C'est à la portée et dans le tempérament du DGSN de la junte qui, soit-dit en passant, a déjà ouvert un « **numéro vert** » pour la délation.

De son côté, Félix Negri pourrait bien être instrumentalisé pour en faire autant et même...

Comme M'Baré donc, Ghazouani est envoyé au charbon et en sortira couvert de tâches noires, à moins qu'il ne fasse preuve d'un grand pouvoir d'esquive ou, ce qui est improbable, qu'il prenne les devants.

## Moulaye Ould Med Laghdaf

L'homme du général Ould Abdel Aziz est quasiment un esclave politique. Il est certes là pour surveiller tout le monde et pour remplir une case qui ne peut pas être occultée pendant la transition, mais il joue à une table dont il n'est qu'un simple porteur de boules. Son gouvernement sera toujours sous les ordres de Ould Abdel Aziz, ses ministres obéiront à celui-ci et il sera responsable, en partie, de toutes les gaffes de la transition. Tout le monde se déchargera sur lui (M'Baré, Ghazouani, Ould Hadi...) et tout le monde l'utilisera. L'homme n'étant d'aucune envergure, il sera le dindon le plus amoché une fois le rideau de la farce tombé.

## Les chefs de partis, les parlementaires, les maires putschistes et Cie

Chacun passera sur la plaque chauffante, au gré des circonstances et des intérêts du général « démissionnaire ». Et chacun dansera ridiculement en fonction de la température de la plaque et de la durée du numéro que lui attribuera Mohamed Ould Abdel Aziz. Après le 6 juin, l'Assemblée nationale et les mairies seront dissoutes et de nouveaux dindons seront cooptés pour entrer dans la dindonnière. A moins que les volatiles ne profitent de l'occupation du maître-bouffon à faire chauffer la plaque sous les pieds de M'Baré, Ghazouani et Cie pour prendre l'air et mettre fin, prématurément, à la farce.

Adama Sow dit Yaya